

[Text]

As to the actual exchange rate, that depends on the circumstances. We do not have a fixed exchange rate. It has recently been in the range of 81¢ or 81.5¢ or so. That does not seem to me to be too bad a position for it to be in, but I do not have a fixed exchange rate in mind and I do not have a fixed range.

**Mr. Peterson:** You are not in favour of a massive devaluation to create more jobs, I take it.

**Mr. Bouey:** No, I am certainly not. I do not think that would work.

**The Acting Chairman (Mr. MacLaren):** Thank you, Mr. Peterson.

On the second round, five minutes each, please. Mr. Blenkarn.

**Mr. Blenkarn:** I want to follow on the crowding-out problem that has been raised by the Governor.

Governor, you have indicated, if there is a revival in the private sector—in other words, if businesses start borrowing and become net users of credit instead of net suppliers of credit—in effect, with the demand by the public sector as it is, there may well be an upward pressure on interest rates. Would you confirm that?

**Mr. Bouey:** No, I did not say that. I did not say the demand for government as it is. I just said we would have to worry about the total of those two demands.

• 2140

**Mr. Blenkarn:** Well, now, some time ago we had hearings on interest rates, if you recall, in 1979. At that time you were taking a look at the expectation of inflation as being a cause of people's demanding higher rates of return on their investment. We have had three months now when we have had virtually inflation over that period. Yet your bank rate is 9.53%, an indication that the real rate of interest is 9.53, and the chartered banks are charging 11.5% prime, an indication that perhaps the real rate of interest is 11.5%. Do you not view these as enormously high rates of interest in view of the inflation?

**Mr. Bouey:** I view your calculation of the inflation rate, Mr. Blenkarn, as astoundingly low. I do not think you can do it that way. It depends on what happens each month. I think you need to take a longer period. It is difficult to specify what period. If you take the last 12 months, you get 7.4% for Consumer Price Index. I would say that is over such a long period that is probably on the high side.

I think we are working our way towards an inflation rate of probably 6% or 6.5% or something like that; and I would hope that we would be down to 6% in a few more months probably, on a year-to-year basis, and that probably would be more like what I would regard the current situation. But I am not going to add up December, January and February and say that is the rate of inflation.

**Mr. Blenkarn:** Well, you would not believe we would not go down to the American level of inflation?

[Translation]

Pour ce qui est du taux de change actuel, tout dépend de la situation. Nous n'avons pas de taux de change fixe. Dernièrement, il était de .81 cents ou 81,5 cents à peu près. À mon avis, ce n'est pas une situation si mauvaise pour le Canada, mais je n'ai pas en tête un taux de change fixe ni une échelle fixe.

**M. Peterson:** Si je comprends bien, vous n'êtes pas en faveur d'une dépréciation massive de la monnaie afin de créer des emplois.

**M. Bouey:** Non, certainement pas. Je ne pense pas qu'une telle mesure serait efficace.

**Le président suppléant (M. MacLaren):** Merci, monsieur Peterson.

Nous entamons maintenant le deuxième tour, qui sera de cinq minutes pour chaque député. Monsieur Blenkarn.

**M. Blenkarn:** Je veux poursuivre la question de l'évincement du secteur privé qui a été évoqué par le gouverneur de la Banque.

Vous nous avez dit, que si les entreprises commencent à utiliser le crédit plutôt que de le fournir, étant donné la demande actuelle du secteur public, il se peut qu'il y ait une augmentation des taux d'intérêt. C'est bien ce que vous avez dit?

**M. Bouey:** Non. Je n'ai pas parlé de la demande actuelle du secteur public. J'ai simplement dit qu'il faudrait se préoccuper de l'ensemble des deux demandes.

**M. Blenkarn:** Vous vous souviendrez qu'il y a quelque temps, en 1979, nous avons tenu des audiences sur les taux d'intérêt. À ce moment-là, vous cherchiez à savoir si l'inflation poussait les investisseurs à exiger un rendement plus élevé sur leurs placements. Depuis trois mois, il n'y a presque pas d'inflation. Mais le taux d'escompte est de 9.53 p. 100, ce qui veut dire que le taux d'intérêt réel est aussi de 9.53 p. 100, alors que le taux préférentiel demandé par les banques à charte est de 11.5 p. 100, ce qui veut dire, peut-être, que le taux d'intérêt réel est de 11.5 p. 100. N'est-ce pas excessivement élevé, étant donné le taux d'inflation?

**M. Bouey:** Le taux d'inflation que vous avez cité est excessivement bas. On ne peut le calculer ainsi. Tout dépend de l'évolution mensuelle. Il faut prendre une période plus longue. Je ne peux pas vraiment vous dire laquelle. Au cours des 12 derniers mois, l'indice des prix à la consommation a augmenté de 7.4 p. 100. Mais 12 mois, c'est un peu trop long; le chiffre est trop élevé.

Je crois que nous aboutirons à un taux d'inflation de 6 ou de 6.5 p. 100; j'espère que, d'ici quelques mois, le taux annuel d'inflation baissera à 6 p. 100. C'est ce que la conjoncture indique. On ne calcule pas le taux d'inflation à partir des chiffres pour décembre, janvier et février.

**M. Blenkarn:** Vous ne croyez donc pas qu'on réussisse à égaler les Américains.